

Le Serpent majuscule

Pierre Lemaître

On ne présente plus Pierre Lemaître, excellent conteur qui a, notamment, reçu le prix Goncourt en 2013 avec le premier tome de sa trilogie « Les enfants du désastre » (Au revoir là-haut). On connaît moins ses romans policiers. « Le Serpent majuscule » en est un, si l'on peut appeler cela un roman policier.

Ce livre, paru en 1985, et repris récemment, fait 305 pages. Il retrace l'aventure d'une dame, maintenant vieillissante, qui a été une valeureuse résistante, puis, tueuse à gages. Il a plus à la majorité du groupe, dans des proportions variables. Et franchement déplu à deux d'entre nous.

Récit très hémoglobineux. Les morts se succèdent à une vitesse vertigineuse. Hommes, femmes, chiens, tout est bon pour Mathilde. Certes, c'est son métier. Mais, elle n'est pas obligée de massacrer tout ce qui passe à ses côtés et qui la chagrine ! Le ton est donné dès les premières pages. On croit à un polar et on s'aperçoit rapidement que l'enquête n'est pas le mobile de l'écrivain. Il s'amuse comme un petit fou à faire évoluer cette dame un peu sénile qui ne sait plus très bien ce qu'elle fait mais le fait avec beaucoup de conviction.

Récit extrêmement vivant, des rebondissements perpétuels, des personnages hauts en couleurs, très bien décrits, saisissants de précision, des situations cocasses. Il nous tient en haleine jusqu'à la toute dernière page. « Réjouissant, percutant, diabolique, immoral », jouissif. Pas pour tout le monde. Certaines l'ont trouvé amusant, plaisant, facile à lire, mais, qui ne nourrit pas trop. Des détails morbides ont arrêté la lecture de l'une, un peu fait tituber d'autres. Et, une autre lectrice n'a trouvé aucun intérêt à cette lecture. Qui est une parodie de roman policier.

Nous nous sommes posé la question de savoir si Pierre Lemaître voulait traiter en profondeur des thèmes tels que la sénilité ou la morale. Nous avons plutôt penché pour une réponse négative. On voit dans ce roman tout le potentiel de Pierre Lemaître, l'immense talent qu'il a au bout de la plume et qu'il emploiera plus tard pour des projets plus ambitieux.

Enfin, nous avons constaté à quel point ce livre, âgé de seulement 40 ans, écrit par un auteur très en vogue aujourd'hui, était vintage. Référence à la Seconde Guerre Mondiale, monde sans ordinateur et sans portable, une époque qui tranche tellement avec la nôtre, quarante petites années plus tard.

Nous avons retenu pour notre prochain club lecture, probablement le 5 janvier «(à confirmer après la réunion du bureau VAF de décembre) un auteur : Philippe Claudel. Avec le choix entre deux romans : L'archipel du chien (220 pages) ou Crépuscule (500 pages). Pour ceux qui ont le temps de s'attaquer à un long roman, j'ai vraiment beaucoup aimé Crépuscule.

Et, le mois prochain, nous nous attaquerons au prix Goncourt des lycéens, le roman de Natacha Appanah : La nuit au cœur.

À l'année prochaine pour de nouvelles lectures !